



Non aux guerres impérialistes au Moyen-Orient, non à la participation française !

Alors que les bombardements sur l'Iran se poursuivent, avec de nombreuses victimes civiles, plus de 1 200 morts à l'heure où nous écrivons, Netanyahu a lancé une nouvelle offensive contre le Liban : déjà plus de 217 morts, 300 000 personnes ont dû fuir leur maison et désormais l'armée israélienne ordonne aux habitants d'évacuer la banlieue sud de Beyrouth qui compte 700 000 habitants. Le ministre des Finances israélien, Bezalel Smotrich, l'a déclaré sans détour : « Bientôt la banlieue sud de Beyrouth ressemblera à Khan Younés » en référence à la ville de la bande de Gaza détruite lors du génocide des Palestiniens.

Une guerre de maintien de l'ordre impérialiste

Même cynisme du côté des États-Unis concernant l'Iran : le ministre de la Défense, Pete Hegseth, vient d'affirmer que l'intervention en cours n'avait rien à voir avec « un exercice de construction de la démocratie ». Comme au Venezuela, les États-Unis veulent décider du successeur de Khamenei. L'intensité des bombardements en Iran, ciblant même écoles et hôpitaux, montrent les véritables intentions des dirigeants impérialistes : mettre au pas un régime osant ne pas s'aligner sur les intérêts des États-Unis et qui, tout comme le Venezuela, fournissait la Chine en pétrole. Mais aussi terroriser des populations révoltées par leur sort : les Iraniens qui venaient une fois de plus de se soulever contre leur dictature. Au Sud la mort et la terreur, comme à Gaza. Alors, lorsque Trump parle des milices kurdes comme de possibles alliés

pour éviter d'envoyer des troupes au sol, difficile de ne pas se souvenir que ce sont les mêmes dirigeants impérialistes qui viennent d'abandonner les Kurdes de Syrie aux milices islamistes du nouveau dirigeant syrien al-Charaa.



Non à la participation française !

Macron, lui, après avoir déclaré que « l'Iran porte la responsabilité première de cette situation », a dénoncé les « risques d'embrasement » et les « bombardements indiscriminés »... de l'Iran ! Il a annoncé l'envoi du porte-avion Charles-de-Gaulle en Méditerranée orientale, officiellement pour protéger les installations militaires à Chypre, ainsi que l'activation de systèmes de défense antiaérienne et la mobilisation des avions Rafale stationnés aux Émirats arabes unis. L'impérialisme français, qui considère le Liban comme sa chasse-gardée, avale des couleuvres face à l'intervention israélienne, mais s'aligne totalement, engageant son armée derrière l'offensive de Trump et Netanyahu. Une manière de rappeler qu'il a des intérêts dans la zone, à commencer par de nombreux accords de coopération militaire, avec les Émirats, le Qatar, le Koweït, la Jordanie... et qu'il compte bien participer au festin du pillage impérialiste, même à une

échelle plus modeste ! C'est pour affirmer cette nécessité que des listes révolutionnaires sont présentes aux élections municipales. Alors, votez et faites voter pour des candidats qui ne se résignent pas à la perspective illusoire de tenter d'améliorer le capitalisme comme LFI, ni à gouverner au service du grand patronat comme le PS et ses alliés.

Contre l'impérialisme et la guerre : notre internationalisme !

L'agressivité des impérialistes précipite le monde dans une folie guerrière. Avant de nous envoyer en guerre tout court, c'est déjà une guerre sociale que nous mènent les capitalistes, à coup de coupes dans les budgets sociaux pour mieux augmenter les dépenses militaires. Mais nous ne sommes pas impuissants face à cette bande de criminels prêts aux pires guerres et aux pires massacres pour préserver leurs profits. En Iran, au Liban, en Palestine, comme aux États-Unis ou ici, c'est nous, les travailleurs et travailleuses, qui faisons tourner cette société, qui avons les mêmes intérêts, et c'est ce qui fait notre force !

C'est notamment ce refus d'un monde de guerre, et l'affirmation de notre solidarité internationale de travailleurs et de travailleuses que nous proposons d'exprimer le 15 mars prochain, en votant pour les listes du NPA-R, ou pour les listes de Lutte ouvrière dans les villes où nous ne sommes pas présents. Un geste de colère et de révolte face à la barbarie du monde capitaliste.



Index égalité : une réalité biaisée

Dans un communiqué, la direction s'autosatisfait d'annoncer une note de 100/100 à l'index d'égalité professionnelle en 2025.

Pourtant, il n'y a pas de quoi se réjouir. En plus de comporter de nombreux biais, le calcul de l'index ne prend pas en compte les causes structurelles des inégalités salariales (temps partiels, plafonds de verre, dévalorisation des emplois à prédominance féminine..). Il permet de masquer les vraies inégalités entre hommes et femmes qui sont bien réelles et qui perdurent à la SNCF, à l'image du taux de féminisation de 15% seulement. On est encore loin de l'égalité réelle.

La grille du loto

Ce mois-ci, c'est le début des « négociations » salariales individuelles pour celles et ceux d'entre nous qui sont contractuels. Le chef décide d'un pourcentage d'augmentation sur des critères totalement opaques et met l'agent devant le fait accompli lors d'un entretien (s'il a lieu !), seul à seul et sans qu'aucune info préalable n'ait été communiquée. Ainsi, des collègues faisant le même travail ont des écarts de rémunération selon l'humeur du jour.

À l'échelle d'une carrière, ce système pourrait provoquer un manque à gagner de plusieurs dizaines de milliers d'euros pour les collègues contractuels, comparées aux petites garanties

de progression salariale à l'ancienneté du statut cheminot. Et si on parlait entre nous de la grille des salaires qu'il nous faut et de comment l'obtenir au lieu d'attendre quelque chose d'un chef ?



Numéro 52

Révolutionnaires un journal par et pour les travailleurs !

Prime d'intéressement

La direction nous présente, toute fière, la prime d'intéressement de l'année de 910€ brut. Rien qu'avec les économies sur le déménagement, il y aurait 3750 € par agent, soit 4 fois plus !

Le montant est affiché précipitamment pour éviter la comparaison peu flatteuse avec les autres filiales, SNCF Réseau étant le dindon de la farce du groupe alors que les

rémunérations restent inférieures à la concurrence.

Trêve de compensations symboliques et unissons-nous pour obtenir de vraies hausses de salaire et des conditions de travail justes.

Jean vs. Castex

Dans la publication des résultats annuels de la boîte, Castex se félicite que Keolis, filiale de la SNCF, ait "remporté un appel d'offre offensif majeur en Île-de-France". Il s'agit du lot de bus des dépôts d'Ivry et Vitry, que Keolis a gagné contre la RATP, dont le président au moment de l'appel d'offre n'était autre que... Jean Castex.

Meeting de fin de campagne du NPA-Révolutionnaires

Le NPA-Révolutionnaires tiendra son dernier meeting municipal vendredi 13 mars à 19h au Digital Village dans le 13e arrondissement. Y interviendront notamment Selma Labib, conductrice de bus et tête de liste à Ivry, et Blandine Chauvel, hospitalière à l'APHP et tête de liste à Paris.

Elles défendront nos perspectives d'émancipations collectives que nous portons dans et hors des élections. Contre la barbarie du monde capitaliste, les travailleurs ne peuvent compter que sur leurs propres forces.